



JOURNAL DU DÉPARTEMENT DES BOUCHES DU RHIN.

SAMEDI, le 31 Octobre.

EMPIRE FRANÇAIS.

BOIS-LE-DUC, le 30 Octobre.

Prix des grains au marché de Bois-le-Duc de jeudi le 29 Octobre 1812, publié par ordre de l'administration.

Prix moyen du muid de Seigle	f 21 : 19 : 8.
de Sarazin	20 : 1 : 8.
du hoed d'Avoins	0 : 0 : 0.
du muid d'Orge	0 : 0 : 0.
Bain de Seigle de 6 livres	0 : 5 : 12.
Petite mesure ou (Maatje) de Fatine	0 : 3 : 0.

Prix du Froment à Nimègue le 19 Octobre 1810.	
Maximum	f 20 : 15 : 0.
Minimum	19 : 10 : 0.
Prix moyen	20 : 2 : 8.

BOIS-LE-DUC, le 28 Octobre 1812.

Le Préfet du département des Bouches du Rhin, baron de l'Empire, chevalier de la légion d'honneur, A M M. les maires du département,

Monsieur le maire,

M. le conseiller-d'état s'étant plaint de ce que des maires s'adressent directement à S. Exc. le ministre du trésor pour être autorisés à payer des dépenses hors les termes des budgets, que plusieurs de ces fonctionnaires écrivent aussi tant à S. Exc. le ministre de l'intérieur qu'à lui-même, soit pour cet objet soit relativement à d'autres circonstances.

Je profite de cette occasion pour vous rappeler que, suivant l'ordre hiérarchique, les maires doivent d'abord, si ce n'est dans le cas de réclamations contre la décision du préfet, s'adresser aux autorités administratives locales; que ce mode, le seul qui soit conforme aux principes, présente d'ailleurs l'avantage d'éviter à l'administration supérieure une correspondance souvent inutile.

Tout ce qui a pour objet la régularité des dépenses ou des paiements, ne doit être traité que par l'intervention des sous-préfets et des préfets, ainsi dans le cas de dissentiment entre le receveur et le maire, relativement aux sommes que celui-ci juge de nature à être mandatées sur la caisse municipale, on ne doit s'adresser au ministre ou à M. le conseiller d'état directeur de la comptabilité des communes et des hospices, qu'après que le sous-préfet et le préfet reconnaissent la demande du maire fondée, et que cependant le receveur croirait qu'il lui serait interdit de payer.

En effet c'est aux sous-préfets et ensuite au préfet à examiner d'abord si les propositions, réclamations ou demandes que les maires croient devoir former, sont ou non susceptibles d'être admises, et à prendre une détermination sur l'objet référé, détermination qui peut prévenir tout pourvoi à l'autorité supérieure.

Veillez, Monsieur le maire, ne pas oublier ces principes et vous y conformer en toute circonstance.

Recevez l'assurance de ma parfaite considération.

(Signé) **FREMIN DE BEAUMONT.**

Le préfet du département des Bouches du Rhin, prévient les habitants de ce département que S. Exc. monseigneur le ministre des manufactures et du commerce lui a annoncé par sa lettre du 23 de ce mois qu'il s'est déterminé à permettre l'exportation en Hol-

ZATURDAG, den 31 October.

FRANSCH KEIZERRYK.

'SHERTOGENBOSCH, den 30 October.

Pryzen der Granen, op de markt te 's Hertogenbosch, van donderdag den 29 October 1812, op last van het bestuur bekend gemaakt.

Middelmarks van Rogt muddel of 2 zakken	f 21 : 19 : 8.
van Boekwyd idem	20 : 1 : 8.
van Haver het hoed	0 : 0 : 0.
van het muddel Garst	0 : 0 : 0.
6 Pond rogge Brood kost	5 : 12.
Het maatje Meel kost	0 : 3 : 0.

Markt-pryzen der Tarwete Nyctagen den 19 October 1812.

Hoogste prys	f 20 : 15 : 0.
Laagste prys	19 : 10 : 0.
Middel prys	20 : 2 : 8.

's Hertogenbosch den 28 October 1812.

De prefect van het departement der Bouches du Rhin, rijkbaron, ridder van het legioen van eer, Aan de heeren maires van het departement.

Mijn heer de maire,

Mijn heer de staatsraad zich beklagend hebbende, dat sommige maires zich direct aan Z. E. de minister van de ufsorie veroorloofden, om autorisatie te bekomen tot het voldoen der schulden, buiten de budgetten aangegeven, en dat verscheidene dier amptenaren eveneens zoo aan Z. E. de minister van binnenlandse zaken als aan hem zelf, het verzoek over de onderwerp of over andere zaken, schrijven.

Ik maak dus van deze gelegenheid gebruik om te herinneren, dat volgens de order bij de administratie gebruike, de maires vooraf, indien het niet ingeval van bezwaaren tegen een gemeinse resolutie van den prefect is, zich behoren te adresseren aan de plaatselijke administratieve magten; dat deze wijze, de eenige die met beginselen overeenstemt, daar en boven het voordeel oplevert, van aan de toppe administratie eene dikwils nuttelooze correspondentie uitte winnen.

Al wat de regeling van uitgaven of voldoeningen betreft, moet alleen door tusschenkomst van de fous-prefecten en prefekten behandeld worden; dus wanneer er verschil is tusschen een maire en ontvanger ontstaat, opzettelijk de fous welke deze vermeend van aard te zijn om op de kas van het gemeentebestuur geordonneerd te moeten worden, moet men zich niet eer aan den minister noch aan den staatsraad directeur der comptabiliteit der gemeenten en hospices wenden, dan wanneer de fous-prefekt en de prefekt het verzoek van den maire gegrond oordeelen, en den ontvanger evenwel vermeende dat hij hem verboden zou de zyn te voldoen.

Het behoort ook inderdaad aan de fous-prefecten en daarna aan den prefect om vooraf te onderzoeken, of de voorstellen, bezwaren of aansoeken, welke de maires zich verplicht oordeelen te tafel te brengen, al of niet aanneemelijk zijn, en om deswege een besluit te nemen, waardoor alle verdere aansoek bij hogere magt wordt voorkomen.

Laat deze beginselen, mijn heer de maire, u niet uit het geheugen gaan, en gelief u daarna bij alle voorkomende gelegenheden te gedragen.

Ontvang de verzekering mijner hoogachting.

(Getekent)

FREMIN DE BEAUMONT.

De prefect van het departement der Bouches du Rhin, verwittigt de inwoonders van dit departement, dat Z. E. de minister van manufacturen en koophandel, hem op deszelfs missive van den 13 dezer maand heeft aangekondigd, dat hij besloten heeft den handel van wittenhande-

lande des pommes de terre d'hiver du département des Bouches du Rhin, pour ceux qui sont situés au delà de Wahl et de la Meuse.

Les personnes qui voudront user de cette faculté devront préalablement remplir les formalités auxquelles ont été assujettis ceux qui ont exporté des pommes de terre de primum.

Extrait des Minutes de la Séance d'Etat.

Au quartier-général-impérial de Witepsk le 7 Août 1812.
NAPOLÉON, Empereur des Français, Roi d'Italie, Protecteur de la confédération du Rhin, Médiateur de la confédération Suisse, etc. etc. etc.

Sur le rapport de notre ministre des finances, Notre conseil d'Etat entendu,
 Nous avons décrété et décrétons ce qui suit:

Art. 1. La cent douzième Loterie dite hollandaise aura lieu de la manière accoutumée et dans la forme déterminée par les réglemens.

2. Elle sera divisée en 5 classes et composée de quarante-six mille billets, vingt-trois mille sept cent cinquante par classe et cinq cent trente-quatre primes, conformément au plan annexé au présent décret.

3. Les billets de ladite Loterie ne pourront être débütés et vendus que dans les départemens des Bouches du Rhin, des Bouches de l'Escaut, du Zuyderzee, des Bouches de la Meuse, des Bouches de l'Escaut, de la Meuse, de l'Escaut Supérieur, de l'Escaut Occidental, de l'Escaut Oriental, de la Lippe, de l'Escaut Supérieur, des Bouches de l'Elbe, et des Bouches du Weser; leur vente est prohibée dans tous les autres départemens de l'Empire, sous les peines portées par la loi du 10 Vendémiaire an 6.

4. Notre ministre des finances est chargé de l'exécution du présent décret qui sera inséré au bulletin des lois.

(Signé) **NAPOLÉON**, etc.

PLAN de la 112^{me} loterie impériale de Hollande, de 23,750,000.

Cette loterie consiste en 46,000 billets en 23,750 primes et en 534 primes.

La mise est de 5 Gulden.

La mise est de 5 Gulden.

La mise est de 5 Gulden.

La mise est de 5 Gulden.

La mise est de 5 Gulden.

La mise est de 5 Gulden.

La mise est de 5 Gulden.

La mise est de 5 Gulden.

La mise est de 5 Gulden.

La mise est de 5 Gulden.

La mise est de 5 Gulden.

La mise est de 5 Gulden.

La mise est de 5 Gulden.

La mise est de 5 Gulden.

La mise est de 5 Gulden.

La mise est de 5 Gulden.

La mise est de 5 Gulden.

La mise est de 5 Gulden.

La mise est de 5 Gulden.

La mise est de 5 Gulden.

La mise est de 5 Gulden.

La mise est de 5 Gulden.

La mise est de 5 Gulden.

La mise est de 5 Gulden.

La mise est de 5 Gulden.

La mise est de 5 Gulden.

La mise est de 5 Gulden.

La mise est de 5 Gulden.

La mise est de 5 Gulden.

La mise est de 5 Gulden.

La mise est de 5 Gulden.

La mise est de 5 Gulden.

La mise est de 5 Gulden.

La mise est de 5 Gulden.

La mise est de 5 Gulden.

La mise est de 5 Gulden.

La mise est de 5 Gulden.

La mise est de 5 Gulden.

La mise est de 5 Gulden.

La mise est de 5 Gulden.

pelen na Holland nit het departement der Bouches du Rhin, ten behoeve van die welke aan geene zijde der Waal en Maas gelegen zijn, toetstaen.

De genen welke van dit verlos willen gebruik maken, moeten vooreerst de formaliteit vervullen, waaraan diegenen zijn onderworpen geweest die vroeger aardappelen hebben uitgevoerd.

Extrait uit de Minutes van de Secretaris-generaal.

In het hoofdkwartier te Witepsk, den 7 Augustus 1812.

NAPOLÉON, Keizer der Francken, Koning van Italien, Beschermmer van het Rhynebond, Bemiddelaar van het Zwitsersche Bondgenootschap, &c.

Op het rapport van onze minister van financiën, onze staatsraad gehoord;

Hebben Wij gedecreteerd en decreteren hier geen volgt: Art. 1. Er zal eenen 112de Hollandsche Loterij op de gewone wijze en in den vorm bij de reglementen bepaald, plaats hebben.

2. Dezelve is verdeeld in 5 klassen, en bestaat uit zes en veertig duizend loten, drie en twintig duizend zeven honderd vijftig prijzen en vijf honderd vier en dertig premien, overeenkomstig het plan bij het tegenwoordig decreet gevoegd.

3. De loten in gemelde loterij zullen niet gedebiteerd noch verkocht kunnen worden dan in de departementen van de Monden van den Rhyn, de Monden van de Schelde, de Zuider-zee, de Monden van de Maas, de Monden van den Yssel, Frisland, den Boven-Yssel, de Westers-Bems, de Ooster Eems, de Lippe, de Roven-Eems, de Monden van de Elbe en de Monden van de Wezer. De verkoop derzelfde is verboden in alle de andere departementen van het Keizerrijk, op de straffen, bepaald bij de Wet van den 9den Vendemiaire 6de jaar.

4. Onze minister van financiën is belast met de uitvoering van het tegenwoordig decreet, hetwelk in het bulletin der wetten zal worden gerefereerd.

(Getekend) **NAPOLÉON**, enz.

PLAN van de 112de keizerlijke hollandsche loterij, van f 2,854,000.

Deze loterij bestaat uit 46,000 loten, uit 23,750 prijzen en uit 534 premien.

DE EERSTE KLASSE.

De inleg is 5 Gulden.

1 Prijs van..... f 25,000

1 Prijs van..... f 12,500

1 Prijs van..... f 5,000

1 Prijs van..... f 2,000

20 Prijzen van f 1,000..... 20,000

25..... 400..... 10,000

50..... 200..... 6,000

50..... 100..... 5,000

20..... 30..... 8,100

2,600..... 20..... 52,000

3,000 Prijzen bedragen..... f 153,100

1 Premie voor het eerste lot..... 1,000

1 Premie voor het laatste lot..... 10,000

2 Prem. van f 1,250 voor eene..... 2,500

2..... 625..... 1,250

2..... 312..... 625

2..... 250..... 500

2..... 100..... 200

40..... 50..... 2,000

5,000 Premien en premien bedragen..... f 12,500

(Het vervolg in ons eerstkomend Nummer.)

PARIS, den 23 October.

MINISTARIE VAN ALGEMEENE POLITIE.

Drie geweze generaals Mailer, Lahorie en Guidat, hebben eenige nationale gardes misleid en dezelve tegen den minister van algemeene politie, tegen den prefect van politie en tegen den commandant van de stad aangevoerd. Zij hebben eenig geweld tegen dezelve gepleegd, en valsch gerugten van de dood des Keizers uitgeftrooid.

Die geweze generaals zijn in heugenis genomen en van valsch gepleegd hadsoeg overtuigt. Zij zullen in het recht worden gesteld.

De volmakte rus, heryt in Parijs; dezelve is flechts in de drie hotelen, alwaar de handlieden zich verzamelen, gestroort geworden.

Ministère de la Police générale.
 Les généraux Mailer, Lahorie et Guidat ont trompé quelques gardes nationales, et les ont conduits contre le ministre de la Police générale, le préfet de police et le commandant de la place de Paris. Ils ont exercé des violences contre eux. Ils répandaient fausement le bruit de la mort de l'Empereur. Ces généraux sont arrêtés. Ils sont convaincus d'imposture. Ils seront mis en prison. Le crime le plus odieux a été commis et les troubles qu'il a causés ont été évités. Les généraux sont portés.

Le présent ~~général~~ publié et affiché à la diligence de M. le conseiller-d'Etat, préfet de police, ~~Ministère de la Police générale.~~
(signé.) Le Duc de ROVIGO.
(Moniteur.)

L'ordonnance ci-dessus a été lue hier soir aux nombreux détachements des places et carrefours de Paris. Cette lecture, qui attirait un concours nombreux de personnes de toutes les classes a été partout suivie des acclamations répétées et générales de vive l'Empereur.
(Journal de Paris.)

Du 24

On a reçu aujourd'hui des nouvelles de Moscou en date du 8 octobre. S. M. continuait à jouir de la meilleure santé. Le roi de Naples était entré le 7 à Kolonga, ville située sur l'Occa, à 35 lieues de Moscou, et qui contient une population de 13,000 âmes. Le reste de l'armée russe se replie devant les troupes françaises.

Les municipalités de Moscou sont en activité. Les greniers se remplissent chaque jour et fournissent aux subsistances de l'armée et des habitants. D'autres ressources se découvrent chaque jour. Une administration économique et éclairée dirige l'emploi et la répartition. Les paysans et les bourgeois, entraînés par les armées russes, rentrent en foule dans leurs foyers.

Hier, 23 octobre, à sept heures et demie du matin, les trois ex-généraux Mallet, Lahorie et Guidal, ont tenté des actes de violence contre les autorités spécialement chargées du maintien de l'ordre public dans cette ville.

Trois quarts d'heure après cette tentative, ces individus étaient arrêtés et hors d'état de nuire.

Deux heures plus tard, tous leurs complices et adhérents, c'est-à-dire une quinzaine d'officiers et de sous-officiers, qui s'étaient réunis ou trompés, se trouvaient sous la main de la police.

Les bruits répandus par ces brigands avaient donné lieu à quelques alarmes, mais il n'y avait eu ni avis de l'autorité pour les dissiper. Paris est resté et restera tranquille. Les bruits publics n'ont subi la plus faible interruption.

Les interrogatoires des coupables et des prévenus à l'égard de la journée du 24 ont été continués pendant la nuit. On refuse de leur admettre que la conspiration, si elle leur donne ce nom à une pareille équipée, n'aurait été uniquement renfermée dans la tête de Mallet et de ses deux principaux aides; on n'a pas même recueilli un indice qui puisse faire soupçonner de complicité avec eux des individus d'une légère intelligence avec les coupables, un seul citoyen de Paris ou d'un département.

Le 24, les trois ex-généraux et les individus qui ont entraînés dans leur coupable entreprise ont été conduits à pied de l'hôtel du ministère de la police à l'abbaye aux femmes, où ils ont été doublement haïssés par les gardiennes de la prison.

Pardonnez-moi, mais le peuple faisait éclater son indignation. Il les a accompagnés jusqu'à la prison, aux cris mille fois répétés de Vive l'Empereur.
(Journal de l'Empire.)

Pan den 25

Des nouvelles nouvelles de Moscou annoncent que le roi de Naples a débarqué à Kolonga, où il a été reçu avec les honneurs de la royauté, que nos troupes se sont emparées de Kolonga.

Hier, 24 octobre, S. M. le Roi de Rome, accompagné des officiers de sa suite, s'est promené en calèche dans les environs de Saint-Cloud. L'air vif et pur qu'on respire dans cet endroit semble de jour en jour fortifier sa santé. Hier au soir, il y a eu concert dans les appartements du palais.

Une commission militaire est formée pour prononcer sur le sort des trois ex-généraux Mallet, Lahorie et Guidal, et sur celui de leurs prévenus et complices. Cette commission s'est réunie hier, et a entendu la lecture des pièces et des interrogatoires. Elle est présidée par S. Exc. M. le comte Dejan, premier inspecteur-général du génie.

De tegenswoordige order zal ten dilligentie van myn heer de staatsraad, prefect van politie, afgekondigt en aangeplakt worden.

De minister van algemeene politie.
(Getekend.) De hertog van ROVIGO.
(Moniteur.)

De hier bovenstaande tijding is gister avond bij het fakkel-licht op alle piegen en in alle straten van Parijs afgelezen. Deze lezing, welke een talrijke verzameling personen van alle klassen tot zich trok, is overal door beherhaalde en algemeene toejuichingen van *le Roi* gevolgd geworden.
(Journal de Paris.)

Pan den 24

Men heeft heden tijdingen van Moskou de dato 8 October bekomen. Z. M. genoot aankondend de volmaksite gezondheid. De Koning van Napels was den 7 binnen Kalonga gerukt, eene stad gelegen aan de Occa 35 uren van Moskou, hebbende eene bevolking van ontrout 13,000 zielen. Het overige gedeelte der troepen vliedt voor de franche troepen.

De gemeentebesturen van Moskou zijn geheel georganiseerd en reeds de functies. De soldaten voorzien zich dagelijks met voerraad en leveren aan het leger en aan de inwoners der stad. Dagelijks ontdekken zich nieuwe hulpbronnen. Eene economische en verligte administratie regelt het gebruik en de verdeling van dien. De boeren en de burgers door het russisch leger medegeleerd keeren dagelijks in menigte na hunne haardsteden terug.

Gisteren den 23 October, des morgens ten half acht uren hebben de geweze generaals Mallet, Lahorie en Guidal daden van geweld tegen de openbare magten, inzonderheid belast met de beveliging der publieke rust van deze stad, ondernomen.

Drie kwartier uur na deze onderneming, waren die onzinnigheden reeds gevat en buiten staat geheid van kwaad te doen.

Twee uren later waren alle hunne medeplichtigen en aanhangers, dat is te zeggen een vijftiental officieren en onder-officieren die zy verleid of bedrogen hadden, in handen van de politie.

De kwade geruchten door deze bandieten verspreid, hadden eerst eenige ontrout verwekt, doch om die te stillen is reeds een afkondiging van het ministerie noodig geweest. Paris is in zulk eene rust gebleven, dat de publieke fondsen en eene minste verandering door ondergaan hebben.

Het verhoor der schuldigen en beuigen heeft den ganschen dag en eene gedeelte van den nacht voortgeduurd. Uit dat verhoor blijkt dat de zamenzwering, afdien men dien naam aan zulk een rot geven kan, alleen in het hoofd van Mallet en zyne twee voornamste medelstanders schijnt besloten te zyn geweest; men heeft zelf niet de minste zweem ontdekt, in staat om een enkel Paris, burger of inwoner van de departementen van medeplichtigheid of zelfs van de minsten verlandhouding met de schuldigen te verdienen.

Den 24 zyn de drie ex-generaals en de leden die zy in hunnen aanslag medegeleerd hebben, te voet van het hotel van den minister van algemeene politie na de Abdij, te midden eener dubbele rei van gendarmen van de Elite, overgebracht.

Alom deed het volk op hunnen weg dezelfde verontwaardiging blyken, hetzelfde verzeld hen tot aan de gevangenis onder het duizend maal herhaald geroep van *Vive le Roi*.
(Journal de l'Empire.)

Pan den 25

De laatste tijdingen van Moskou kondigen aan dat de bemeestering van Kalonga door onze troepen gedaan, het gevolg geweest is van een luisterrijk kavalieriegevecht, waarin de Russen zijn verslagen geworden.

Gisteren en eergisteren heeft Z. M. den Koning van Rome vergezeld door de officieren van zijn suite een verdeling in een galie van de ontfikren van St. Cloud gedaan. De friske en zuivere lugt die men aldaar in adem schijnt van dag tot dag deszelfs gezondheid te versterken. Gisteren avond is er concert in de appartements van het paleis geweest.

Er is eene militaire commissie aangeesteld om over het lot der drie ex-generaals Mallet, Lahorie en Guidal, miragaders over dat van de bechuldigten van medeplichtigheid te beslissen. Deze commissie is gisteren vergaderd en heeft stukken en versloren zich doen voorleggen. Dezelve is voorgezied door Z. Exc. de graaf Dejan, eerste inspecteur-generaal van de genie.

(Journal de l'Empire.)

BRUXELLES, le 26 Octobre.

Adm. général commandant de la Division militaire, à Bruxelles.

Général, j'ai l'honneur de vous informer que les ex-généraux *Mallet*, *Lahorie* et *Guidal* ont ten é, aujourd'hui matin, de troubles d'ordre public, à l'aid de la fausse nouvelle que l'Empereur avait perdu la vie.

Mallet étant parvenu à s'échapper d'une maison de santé au faubourg St. Antoine, où il était détenu, se revêtit de l'uniforme d'officier-général, et à l'aide de ce travestissement et de faux ordres qu'il avait fabriqués, il se fit suivre par quelques hommes de la garde nationale et se rendit à la prison de la Force, d'où il fit sortir les généraux *Lahorie* et *Guidal* qui y étaient détenus.

Ils se sont ensuite rendus chez M. le ministre de la police générale et chez M. le général comte *Hulin*, où ils ont commis des violences. Arrêtés sur-le-champ, ils ont été livrés à la rigueur des lois, et leurs excès se sont bornés à ceux qu'ils ont commis chez ces deux fonctionnaires publics.

Paris est tranquille. Les habitants et la garnison n'ont pris aucune part à ces désordres, qu'ils ont même ignorés. Le but de la présente est de vous faire connaître les faits, afin que vous puissiez démentir toute espèce de fautes bruits.

Recevez, général, l'assurance de ma parfaite considération.

Le ministre de la guerre,

Duc de BELTRE.

(Feuil. pol. du dép. du Zuidert.)

ANGLETERRE.

LONDRES, le 16 Octobre.

Extrait d'une lettre particulière de Pétersbourg, du 14 octobre.

Dans le moment où cette ville ne paraît songer qu'à ses réjouissances pour la bataille de Mojaïsk; la cour et le sénat plient bagage pour partir, dit-on, pour Archangel. Cette nouvelle n'est connue que de peu de personnes; attendu qu'on n'a pas eu de nouvelles depuis la bataille du 7, on que du moins d'un officier n'a été publié concernant la grande armée russe. Le cours du change qui était à 25 au 1^{er} octobre de la bourse, a baissé à 24 à la clôture, mais un bruit qui circule que l'Empereur des Français marche sur Moscou en rétrogradant, a troublé sur cette ville. (Montieur)

Aujourd'hui ont été fiancés,

JEAN MARIUS VAN DER MEER

HELENE CATHARINA VAN BERGEN.

Woodrichem, le 30 Octobre 1812.

Aujourd'hui à trois heures et demie du matin, j'ai pu au tout-puissant, de me porter le coup le plus terrible en appelant à moi mon Epoux cher *CHARLES HENRI JEAN DE LAET*, cherdevant. Capitaine. Il décéda à l'âge de soixante et un ans, des suites d'une Hydroisie Pottinsière et d'un Lent développement de forces. Je crois de mon devoir de donner connaissance à mes Parents et Amis de ce événement frappant par cette voie publique, j'en ai pas qu'ils n'apprécient toute l'étendue de cette perte pour moi et mes deux Enfants qui viennent d'être privés par la d'un tendre Père et le plus précieux ne pas aggraver ma douleur par des lettres de condoléance.

Wassijk, le 27 Octobre 1812.

W. A. BAKE,

Veuve C. H. J. de LAET.

BRUSSEL, den 26 October.

Den den generaal commandant der militaire divisie, te Brussel.

PARIS, den 26 October 1812.

Generaal! Ik heb de eer, u te berigten, dat de ex-generaals *Mallet*, *Lahorie* en *Guidal* gepeogd hebben, heden ochtend, de openbare rust te storen, door middel van de valsche tijding, dat de Keizer het leven verloren had.

Dat het *Mallet* gelukt was, uit een gezondheidshuis in het faubourg St. Antoine, alwaar hij gevangen zat, te ontsnappen, kleedde hij zich in het uniform van een opper-officier, en, door middel van deze verkleeding, misgaders van de valsche orders, die hy gefabriceerd had, deed hij zich door eenige manschap van de nationale garde volgen, en begaf zich naar de gevangenis la Force, waaruit de generaals *Lahorie* en *Guidal*, die aldaar in hechtenis zaten, ontsloeg.

Vervolgens hebben zij zich bij den heer minister der algemeene politie en bij den generaal graaf *Hulin* begeven, alwaar zij gewelddadigheden gepleegd hebben. Op stande voet gewat zijnde, zullen zij aan de gestrengheid der wetten worden overgeleverd, en hunne buitenporigheden hebben zich bij dezelven bepaald, welke zij bij die openbare beambten hebben begaan.

Parijs is rustig. De ingezetenen en de bezetting hebben aan deze wanorden, waarvan zij zelfs onbewust waren, geen deel genomen. Het doel dezes is, u de daadzaken te doen kennen, opdat gij allerlei soort van valsche geruchten zoude kunnen logenstraffen.

Ontvang, generaal, de verzekering mijner hoogachtung.

De minister van oorlog,

Hertog van FELTRE.

(Staath. Dagb. van het dep. des Zuidert.)

ENGELAND.

LONDON, den 16 October.

Uitbrekfel uit een particuliere brief van Pétersburg, den 17den September.

In het oogmerk, waarin deze brief niet dan aan de vreemde vieringen voor den veldslag van Mozaïsk schijnt te denken, mak'n het hof en de senaat zich, zoo men zegt, gered, om naar Archangel te vertrekken. Deze tijding is slechts bij weinig lieden bekend, aangesien men geen berichten sedert den veldslag van den 7den gehd heeft, opdat er ten minsten niet officieels wegens het groote russische leger bekend gemaakt is. De wijsle-cours, die bij het openen der beurs 25 was, is bij dezeselfs sluiting op 24 gedaald, op een geheim gerucht, dat rond doopt, dat de Keizer der Fransen op Moskou strikt, onze troepen op die stad terugwerpende. (Montieur)

Heden zijn Ondertrouwd,

JAN-MARIUS VAN DER MEER

HELENA CATHARINA VAN BERGEN.

Woodrichem, den 30 Octobre 1812.

Heden morgen circa half vier uren, trof mij de gevoeligste slag mijnes levens, doordien heb den alleen Wjzen en Magtigen God behagd heeft mijde waarde Echtgenoot den Wel Ed. Gestrengen Heer *CHARLES HENRY JEAN DE LAET*, geweze Kapitein, in den ouderdom van 61 Jaren, van mijne zijde aan de gevolgen van het Borswater en verfall van krachten tot Zich te roepen; ik achte het van mijne plicht vrienden en aanverwanten bij deze van dit voor mijn zoo zielverlof afgewen kennis te geven, overtuigd zijnde dat hun gevoelle hart lictelij zal kunnen bezeffen, welk leed ik en mijne twee kinderen, wegens het vaderlijk verlies aan te ondervinden, mij verzeker houdende van de deelname, zoo verzoeken mij van brieven van condoleantie te bevrijden.

Wassijk, den 27 October 1812.

C. W. A. BAKE,

Weduwe C. H. J. de LAET.

A. Bois de Dub, de l'Imprimerie du Journal, chez E. LION et FILS,

Imprimeurs et Libraires, rue de l'Eglise. 1812.